

« JE CROIS »
TROIS SOIREEES AU SUJET DE LA CONFESSION DE FOI

SOIREE 3 :
JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT



1) Accueil et présentation

© J. Bollingh, église St Antoine Wavre

Rappel des soirées 1 (« Père ») et 2 (« Fils »). Par leur Lettre pastorale « La belle profession de foi. Le Credo » (sept. 2009), les évêques de Belgique nous invitent à approfondir notre foi et à exprimer nos questions sur le Credo, qui est la « belle profession de foi » des chrétiens (1 Tim. 6, 13).

Le texte du Credo est utilisé par les Eglises chrétiennes tant d'Orient que d'Occident ; c'est dire son importance. Mais le langage du Credo n'est pas facile : s'il est inspiré de la Bible, il utilise aussi certains termes venant de la culture grecque ; de plus, le Credo est un texte très ancien (« Symbole des Apôtres ») développé ensuite lors des premiers conciles (« Symbole de Nicée-Constantinople »).

Les premiers mots du texte sont particulièrement importants : « Je crois... » ; nous avons cherché à comprendre la signification de ce terme. Rappelons enfin que le Credo se structure en trois parties (et non en quatre !), car il est la confession de foi trinitaire.

Aujourd'hui, nous réfléchissons à la personne de l'Esprit Saint, à son action dans l'Eglise et à la place du Credo dans la liturgie.

2) Chant à l'Esprit Saint

Par exemple « Ouvrez vos cœurs » (K 79-1) ou « Esprit, toi qui guides » (K 65) ou « Souffle de vie » (K 31) ou encore « Signes par milliers ». On choisira un chant que beaucoup connaissent déjà.

I. RÔLE DE L'ESPRIT SAINT

- On lit ensuite un texte du Nouveau Testament brièvement introduit : soit le récit de la Pentecôte (Ac. 2, 1-11) qui montre l'action de l'Esprit dans la naissance de l'Eglise, soit le baptême de Jésus (Mt 3, 3-17) à l'occasion duquel l'Esprit repose sur le Messie de Dieu. On peut aussi choisir un autre texte évoquant l'action de l'Esprit Saint (cfr Lectionnaire de la Confirmation).
- Puis les participants se retrouvent à 5 ou 6 pour un échange conduit par un animateur pendant une vingtaine de minutes. Eventuellement, une moitié des participants travaillera le texte du baptême du Seigneur et une autre moitié celui de la Pentecôte. Chacun recevra le texte biblique qu'il aura à travailler.

Deux ou trois questions suffiront :

« Qu'est-ce qui vous a frappés dans ce passage concernant l'Esprit Saint ? »

« Que découvrons-nous de la personne du Saint-Esprit dans ce texte ? »

« Quelle est son action et que signifie-t-elle pour l'Eglise ? »

En grand groupe (ou en deux groupes distincts), un (ou deux) animateur(s) dégagera(ront) les principaux éléments des textes bibliques travaillés : notamment le rôle du Saint-Esprit dans l'œuvre du salut.

a. Baptême de Jésus (Mt 3, 3-17).

03 Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.

04 Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

05 Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui,

06 et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.

07 Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?

08 Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion,

09 et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. »

10 Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.

11 Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ;

12 il tient la pelle à vanter dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »

13 Alors Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui.

14 Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

15 Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste. » Alors Jean le laisse faire.

16 Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »

Traduction de la Bible de la Liturgie

- Cette scène est étrange. Jean-Baptiste est d'ailleurs désemparé. Pourquoi, en effet, Jésus vient-il demander le « baptême de conversion » destiné à des pécheurs ? Et comment Jean-Baptiste, simple précurseur du Messie, pourrait-il lui donner un tel baptême ? (v.14)
- Jésus insiste : « Il nous faut accomplir toute justice » (Mt 3, 15), c'est-à-dire respecter les intentions mystérieuses de Dieu. Jean-Baptiste lui fait confiance et le baptise dans le Jourdain. Mais quel sens peut avoir ce geste ?
- C'est la fin du texte qui fera comprendre la signification de ce baptême. Dieu se manifeste à cette occasion (« Théophanie ») et, aux pécheurs rassemblés, il présente Jésus comme son « Fils bien-aimé » et comme leur Sauveur. Jésus (« Dieu sauve ») est le Sauveur que Dieu leur envoie. (v.17)
- Enfin, l'Esprit de Dieu descend sur Jésus sous forme d'une colombe ; il repose sur lui pour y demeurer et l'accompagner pendant son ministère public. Ainsi, on comprend que la mission de Jésus est celle d'un Prophète et même du Messie. Il sera le Porte-parole de Dieu. D'ailleurs, Jésus

va peu après commencer à annoncer l'Évangile (Mt. 4, 17 et Luc 4, 18 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi... »).

- Le baptême et la confirmation des chrétiens s'éclairent à partir du baptême de Jésus. Ceux-ci aussi reçoivent l'Esprit Saint qui « a parlé par les prophètes » (Credo). Ils deviennent à leur manière des porte-parole de Dieu, ses témoins dans le monde. C'est leur vocation. Encore faut-il qu'ils la comprennent et qu'ils la réalisent.

b. La venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte (Ac. 2, 1-13)

01 Quand arriva la Pentecôte (le cinquantième jour après Pâques), ils se trouvaient réunis tous ensemble.

02 Soudain il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie.

03 Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux.

04 Alors ils furent tous remplis de l'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

05 Or, il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

06 Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue.

07 Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ?

08 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?

09 Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la mer Noire, de la province d'Asie,

10 de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici,

11 Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons proclamer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

Traduction de la Bible de la liturgie

- La Pentecôte juive commémore le don de la Loi et la constitution du Peuple de l'Alliance. La Pentecôte chrétienne n'est-elle pas la naissance Peuple de la Nouvelle Alliance qui s'accompagne du don de la Bonne Nouvelle au monde ?
- Les apôtres sont « tous ensemble » « en un même lieu » : l'Église, rassemblement de l'humanité en un seul peuple, va naître. L'Esprit créateur promis par le ressuscité à ses disciples, préside à cette naissance. (v.1)
- Trois symboles inattendus manifestent la venue de l'Esprit Saint : un vent violent (montrant la force créatrice de l'Esprit) ; le feu qui descend sur les apôtres (le feu éclaire, réchauffe et embrase) ; ce feu apparaît sous forme de langues (chaque apôtre, habité par l'Esprit Saint, devient porte-parole de Dieu et témoin du Christ). (v. 1-4)
- Les apôtres se mettent à annoncer les « merveilles de Dieu » et tous les comprennent dans leurs langues. L'Évangile n'est-il pas la langue que tout homme peut comprendre lorsqu'il l'accueille dans la foi ? Des représentants de tous les peuples sont présents, car l'Évangile est destiné à l'univers entier (v. 8-11). L'événement de Pentecôte est suivi par la première prédication de Pierre

annonçant la résurrection de Jésus, désormais sauveur de tous, cœur de la Bonne Nouvelle (Ac. 2, 14-36).

- Nos rassemblements d'Eglise sont une sorte de nouvelle Pentecôte : à chaque eucharistie, l'Évangile nous est annoncé ; le Credo professé collectivement manifeste notre accueil de la Parole du salut.

2. LA DERNIERE PARTIE DU CREDO : « JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT »

1. Travail de groupe

- Les participants ont reçu le texte du Credo (Nicée-Constantinople) sur une feuille personnelle.
N.B. : on peut aussi projeter le texte.
- Un participant lit lentement le texte
- (« Je crois en l'Esprit Saint... vie éternelle. Amen »)
- Les participants soulignent sur leur texte les mots ou expressions qui leur paraissent hermétiques et/ou celles qu'ils aiment particulièrement.
- Pendant quelques minutes, on invite les participants à redire à haute voix l'un ou l'autre mot ou expression souligné(e) par eux. Tous écoutent. L'animateur n'intervient pas.



© J. Bollingh

2. Signification des derniers articles du Credo

Un des animateurs prend alors la parole et expose la signification des derniers articles de foi en utilisant les commentaires ci-dessous.

- La première section s'intéresse à la personne et à l'action du Saint-Esprit ; on en trouvera un commentaire dans la Lettre des évêques aux n° 62 et 63 : « Je crois en l'Esprit Saint ».

62. L'amour du Père et du Fils est si profond qu'il *se dilate* jusqu'à intégrer une troisième personne autonome: le Saint-Esprit. Leur amour réciproque n'est donc pas *quelque chose*, mais *Quelqu'un*.

L'Esprit est bien mystérieux et, au fil de l'histoire de la révélation, nous n'avons appris à Le connaître que très lentement et progressivement. Dieu a mis des siècles pour nous dévoiler son Esprit, et cela continue. Il Lui faut toute l'histoire de l'Église pour nous faire comprendre l'Esprit en profondeur.

L'Esprit est tellement insaisissable pour notre pensée, que l'Écriture emploie des images pour nous parler de Lui: l'Esprit est fort et insaisissable comme le vent, doux comme un souffle, mystérieux et s'écoulant patiemment tel une source; chaud, clair et mobile comme un feu; aussi tendre qu'une colombe; curatif et odoriférant comme un baume; éclatant d'énergie vitale comme la nature...

63. De plus, l'Écriture ne nous apprend pas seulement qui est l'Esprit, mais aussi ce qu'Il réalise: Il a parlé par les prophètes, Il expliquera tout ce qu'a dit Jésus, Il témoignera pour nous devant les tribunaux. Il habite parmi nous et Il prie en nous.

Cet Esprit, descendu sur Jésus lors de son baptême dans le Jourdain, a ensuite été répandu sur le monde du haut de la croix. Il est tombé sur les apôtres réunis au cénacle lors de la Pentecôte. Il descend encore aujourd'hui sur nous à travers la Parole, le baptême et la confirmation, ainsi que dans tous les autres sacrements.

L'Esprit réside au plus profond de nos cœurs: "Vous vivez dans l'Esprit car l'Esprit de Dieu habite en vous" (cfr Rm 8,9). C'est Lui qui nous rend tantôt actifs, tantôt recueillis ou priants, tantôt silencieux, tantôt portant témoignage. C'est encore l'Esprit qui, de l'intérieur, fait de nous des chrétiens. Il nous remplit d'amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi" (Gal 5, 22-23a).

L'Esprit habite aussi l'Église, dont Il est l'âme. Et depuis l'Église, Il plane comme un souffle vivifiant sur le monde et son histoire. "Oui, l'Esprit du Seigneur remplit la terre, et comme il contient l'univers, il a connaissance de chaque son" (Sg 1,7). L'Esprit change tout.

"Sans l'Esprit, Dieu est lointain,
le Christ reste loin dans le passé,
l'évangile est une lettre morte,
l'autorité domination,
la mission propagande,
le culte simple évocation,
la vie chrétienne une morale d'esclaves.
Avec l'Esprit le monde est soulevé
et aspire à la naissance du Royaume,
le Christ Ressuscité vient actuellement,
l'Évangile est force de vie,
l'Église révèle une communion dans la Trinité,
l'autorité est service libérateur,
la mission un événement de Pentecôte,
la liturgie mémorial et anticipation
et l'agir humain est divinisé"

(Métropolitain Ignace de Lattaquié, Conseil Mondial des Eglises, Uppsala, 1968)

(Lettre des évêques de Belgique, n° 62 et 63)

L'Esprit Saint est « Quelqu'un » et non pas « quelque chose », comme le disent les évêques (n° 62). « Il est Seigneur » et « reçoit même adoration et même gloire » que le Père et le Fils ; en d'autres termes, il est une personne divine au sein de la Trinité. Son action est également mentionnée dans le Credo : « Il donne la vie », non seulement lors de la création, mais il fait vivre l'Église, corps du Christ, et la fait grandir. Cette vie nous est donnée dans le baptême et la confirmation ; elle grandit par les autres sacrements (n° 63). L'Esprit Saint « a parlé par les prophètes » et plus encore par le Christ (cfr Mt 4).

- La deuxième section concerne l'Église, fruit de l'Esprit Saint et les biens du Royaume communiqués par l'Esprit au Peuple de Dieu : « Je crois à l'Église, une, sainte, catholique et apostolique » (Lettre n° 64-67). Oui, l'Esprit Saint est l' « âme de l'Église », son souffle vivant, et l'Église est l' « âme du monde ».

« L'Eglise est une : elle forme un grand Corps mystique, celui du Christ et elle renferme en elle tout ce qui est requis pour rassembler tous les peuples dans l'unité. C'est pourquoi, nous l'appelons catholique, ce qui veut dire universel... » (n° 66).

« L'Eglise est sainte, d'une sainteté qui dépasse la somme de sainteté de ses membres. Car elle est le saint Corps du Christ. Elle dispose de tous les moyens de sanctification : la Parole et les sacrements, spécialement le baptême et l'eucharistie... » (n° 67).

L'Eglise est aussi apostolique : « Tout au long d'une histoire ininterrompue, l'Eglise reste reliée aux apôtres. Grâce à l'Écriture, à la Tradition et à ses pasteurs, elle reste en lien avec eux et par eux, avec le Christ » (n° 65).

Le texte mentionne enfin quelques dons de l'Esprit Saint auxquels nous sommes invités à croire : la « communion des saints » (n° 69-70), la « rémission des péchés » (n° 71), la « résurrection de la chair » et la « vie éternelle » (n° 72-74) :

- La Communion des saints : « On ne peut vivre ni être heureux sans les autres... » (n° 69). Mais l'Eglise « n'est pas qu'une communauté visible... Quelle joie d'avoir encore des frères et sœurs invisibles et de savoir qu'il existe tout un monde composé d'anges, de saints et de ces innombrables personnes mortes avant nous... Ils forment un cortège innombrable... Il y a Pierre, Paul et Jean... François et Claire, Ignace de Loyola... Mère Térésa, Jean XXIII, le Père Damien. Autant d'amis qui intercèdent auprès de Dieu. Et au-dessus de tous, trône Marie, Mère du Seigneur et reine de tous les saints » (n° 70).
- La « rémission des péchés » est essentielle ; elle est au cœur de la paix que donne le ressuscité : « Dès sa première apparition aux disciples, le soir de Pâques, Jésus leur donne l'Esprit et le pouvoir de pardonner les péchés... 'Recevez l'Esprit Saint ; ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus' (Jn 20, 21a et 22-23) » (n° 71).
- La « résurrection de la chair » et la « vie éternelle ». Ce bonheur est-il concevable pour nos contemporains ? La vie éternelle « ne doit pas être considérée comme une compensation pour nos manques ou nos souffrances d'ici-bas, une forme de compensation future pour nos épreuves présentes. La vie éternelle est bien plus qu'une sorte d'indemnisation pour ce qui nous aurait manqué ici-bas. C'est la réalisation de notre désir de bonheur, bien au-delà de tout ce que nous aurions pu rêver » (n° 72). Cette vie pleinement heureuse commence par la résurrection des morts, fondée sur celle du Christ : « La résurrection corporelle est la pierre angulaire du Credo, le sceau posé sur le symbole de notre foi... Dès le début du christianisme, la résurrection corporelle, celle du Christ et la nôtre, a été une pierre d'achoppement pour les auditeurs. Lorsque Paul se risqua à en parler sur l'aréopage d'Athènes, les assistants refusèrent de le suivre... (Ac. 17, 32) » (n° 73).

Les chrétiens de notre temps, précédés par de nombreux témoins, en particulier les martyrs, témoignent de leur foi en la résurrection : « Bienheureux celui qui peut croire que le Christ est ressuscité et que nous allons ressusciter des morts à sa suite. Et Paul

ajoute, non sans une note de moquerie à peine dissimulée : ‘Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons’ (1 Cor. 15, 32b) » (n° 74).

Notre « Amen » à la fin du Credo est comme une reprise du « Je crois... » initial. C’est une sorte de signature ou d’accord donné aux divers articles de foi. La foi chrétienne est comme la lumière du baptême qui accompagne notre marche à la rencontre du Christ. Comme au cœur de la célébration eucharistique, tournons-nous avec confiance vers le Christ : « Viens, Seigneur Jésus ! ».

3. Reprise du chant

- Reprise de quelques strophes du chant initial.

Les parties suivantes feront l’objet d’un choix : soit la présentation de l’Esprit Saint dans la liturgie (3), soit la vie dans l’Esprit (4)

3. L’ESPRIT SAINT DANS LA LITURGIE

Au choix : on découvre l’action de l’Esprit Saint dans la liturgie

1. Le Credo

- Dans chaque **eucharistie dominicale**, la communauté chrétienne chante ou proclame le Credo, soit dans sa forme brève (Symbole des Apôtres), soit dans sa forme plus longue (Symbole de Nicée-Constantinople). Cette profession de foi est comme la réponse de l’assemblée à la Parole de Dieu proclamée dans les lectures bibliques du jour.
- La profession de foi a sa place sous une forme brève inspirée du Symbole des Apôtres, dans le **baptême** (après la renonciation à Satan). La profession de foi baptismale est la réponse à la question posée par le ministre au nom du Christ :

« Croyez-vous en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? Je crois ».

« Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d’entre les morts et qui est assis à la droite du Père ? Je crois ».

« Croyez-vous en l’Esprit Saint, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, à la Vie éternelle ? Je crois ».

Par ce dialogue, on peut comprendre que la foi est un don de Dieu (question) et une réponse libre de l’homme (adhésion). C’est la même formule, au pluriel, qui est utilisée pour l’assemblée à la **Vigile pascale**. En effet, celle-ci fait mémoire du baptême.

- Lors de la **confirmation** des jeunes et des adolescents, la profession de foi se fait également de manière interrogative. Elle montre que la confirmation est, avec

l'eucharistie, l'achèvement du baptême. Six formes de profession de foi sont proposées au choix (Cfr *La célébration de la confirmation*, 1976, n°35).

- d. Dans l'**ordination des ministres**, la prière consécatoire développe les éléments de confession de foi lorsqu'elle évoque l'histoire du salut.
- e. La **dernière communion** du chrétien appelée « viatique » (nourriture pour la route) est précédée par la confession de foi de celui qui va à la rencontre du Christ. Le chrétien s'unit à la Pâque du Christ, étant lui-même engagé dans le « grand passage ».

On le voit : le Credo est une démarche essentielle de la vie du chrétien.

Dieu s'est fait connaître et invite à entrer dans l'Alliance. Le Credo se fonde sur la « connaissance » de Dieu (grâce à la révélation) ; il est tout autant un acte de « confiance » en Dieu. Comment faire confiance en celui que nous connaissons à peine ? Comment aimer quelqu'un sans avoir appris à le connaître ? Foi et amour sont deux attitudes complémentaires.

Les rencontres humaines n'illustrent-elles pas cette double démarche ?

2. Les épicleses (Prière eucharistique 2)

On pourrait choisir de présenter les épicleses de la Prière eucharistique, c'est-à-dire les deux demandes adressées au Père pour que l'Esprit soit donné à l'Eglise. La première demande la consécration du pain et du vin au corps et au sang du Christ ; la seconde demande la consécration des communiants afin que grandisse le Corps du Christ en ce monde.

- a. Après l'action de grâces de la Préface et le Sanctus et avant les paroles de l'Institution eucharistique (« Ceci est mon corps... » parole du Christ lui-même exprimée par le ministre ordonné), l'Eglise demande humblement que par l'action de l'Esprit Saint, le pain et le sang « sanctifiés » deviennent le corps et le sang du Christ, source de notre salut (1^e épiclese)

« Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus, le Christ notre Seigneur ».

Corps et sang du Christ ressuscité sont pour nous les nourritures du Royaume ; ces réalités définitives nous tirent en avant vers l'achèvement de l'histoire humaine. La transformation du pain et du vin au corps et au sang du Christ est donc l'action commune du Christ (paroles de consécration) et de l'Esprit Saint (épiclese eucharistique) ; c'est l'Esprit Saint qui suscite aujourd'hui, dans le monde, des disciples pour le Christ ; c'est lui aussi qui nous met en communication avec le Christ sauveur.

- b. A la fin de la Prière eucharistique, une autre prière (2^e épiclese) demande la croissance du Corps du Christ en ce monde :

« humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ».

Le don du corps et du sang du Christ à l'Eglise n'atteint son but final que par la communion dans la foi, grâce à laquelle se construit le Corps du Christ en ce monde.

Cette seconde prière demande donc les fruits de l'action de grâce et de la communion eucharistique.

Les épicleses eucharistiques sont encore peu connues aujourd'hui ; pourtant, elles décrivent l'action de l'Esprit Saint dans l'eucharistie et dans la vie de l'Eglise. La Prière eucharistique n'est-elle pas à sa manière la grande confession de foi de l'Eglise, dans un langage liturgique ou poétique, rejoignant le contenu de notre Credo, tendu comme lui vers le Royaume, la résurrection et la vie éternelle ?

3. La confirmation

- Le groupe écoute maintenant un texte de prière à l'Esprit Saint, par exemple une des formes de prières accompagnant l'imposition des mains lors de la confirmation (*La célébration de la confirmation*, 1976, p. 46). La prière a été légèrement modifiée (il ne convient pas, en effet, de procéder à l'imposition des mains) :

**Dieu très bon,
Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur,
regarde ces baptisés sur qui nous imposons les mains :**

**Par le baptême, tu les as libérés du péché,
tu les as fait renaître de l'eau et de l'Esprit ;**

**Comme tu l'as promis,
répands maintenant sur eux ton Esprit Saint ;**

**Donne-leur en plénitude
l'Esprit qui reposait sur ton Fils Jésus :**

**esprit de sagesse et d'intelligence,
esprit de conseil et de force,
esprit de connaissance et d'affection filiale ;
remplis-les de l'esprit d'adoration.**

**Par Jésus Christ, notre Sauveur
qui est vivant pour les siècles des siècles. Amen.**

4. LA VIE SELON L'ESPRIT

Au choix :

1. Métropolitaine Ignace de Lattaqué

"Sans l'Esprit, Dieu est lointain,
le Christ reste loin dans le passé,
l'évangile est une lettre morte,
l'autorité domination,
la mission propagande,
le culte simple évocation,

la vie chrétienne une morale d'esclaves.
Avec l'Esprit le monde est soulevé
et aspire à la naissance du Royaume,
le Christ Ressuscité vient actuellement,
l'Évangile est force de vie,
l'Église révèle une communion dans la Trinité,
l'autorité est service libérateur,
la mission un événement de Pentecôte,
la liturgie mémorial et anticipation
et l'agir humain est divinisé"

(Métropolitain Ignace de Lattaquié, Conseil Mondial des Eglises, Uppsala, 1968)

2. Feu Nouveau

Extrait de *Feu Nouveau*, t. 50/4, 2008, p. 19 :

« Ouvrons les yeux sur l'action de l'Esprit Saint : c'est lui qui fait naître la foi dans le cœur de l'homme, qui fait grandir l'Église du Christ, qui suscite les réconciliations et les dialogues, le partage et l'écoute, la compassion et les grands engagements, la vie communautaire et le pardon.

Avez-vous remarqué l'action de l'Esprit à travers chacun des sacrements ? Il fait naître les enfants de Dieu par le baptême. Il donne lumière, force et joie aux confirmés pour qu'ils soient les témoins du Christ en ce monde. Il transfigure le pain et le vin de l'eucharistie en source de vie éternelle et fait grandir le Corps du Christ (épîclèses). C'est lui qui restaure le pécheur dans sa dignité d'enfant de Dieu lorsque le sacrement de réconciliation est célébré. C'est lui qui donne force et courage aux malades qui reçoivent le sacrement de l'onction. C'est lui qui anime le ministère de l'Église et lui fait porter du fruit. C'est lui encore qui inspire aux époux la force d'aimer et de pardonner, et qui suscite en eux le désir et la volonté de vivre dans la fidélité ».

3. Veni Sancte Spiritus

Quelques strophes du *Veni Sancte Spiritus* (Pentecôte)

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adouçissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,

guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen

4. Témoignages de vie selon l'Esprit

On pourrait aussi lire ou « raconter » un **témoignage de vie selon l'Esprit** ou proposer un **texte de réflexion**. Le passage retenu sera brièvement introduit et sera suivi d'un moment de réflexion personnelle. Une **vidéo** pourra également rendre service, par exemple en livrant une « tranche de vie évangélique » soit de la vie d'une communauté paroissiale, soit d'une communauté monastique.

a) S. François d'Assise, *La joie parfaite*.

« Au-dessus de toutes les grâces et dons de l'Esprit Saint que le Christ accorde à ses amis, il y a celui de se vaincre soi-même et d'endurer volontiers pour l'amour du Christ les peines, les injures, les opprobres et les inconvénients. Attendu qu'en tous les autres dons de Dieu, nous ne pouvons pas nous glorifier, car ils ne sont pas de nous, mais de Dieu, comme le dit l'Apôtre : 'Qu'as-tu que tu n'aies pas reçu de Dieu ? Et si tu l'as reçu de lui, pourquoi t'en glorifier comme si tu le tenais de toi-même ?' Mais dans la croix de la tribulation et de l'affliction, nous pouvons nous glorifier, parce que cela est à nous ; c'est pourquoi, l'Apôtre dit : 'Je ne veux point me glorifier, sinon dans la Croix de Notre Seigneur Jésus Christ. Auquel soit toujours honneur et gloire dans tous les siècles des siècles. Amen ».

b) Dom H. Camara : *La voix de Dieu aujourd'hui*

« Pour nous réveiller, Dieu se sert même des révoltes radicales et violentes. Comment ne pas sentir l'urgence d'agir quand on voit des jeunes –sincères dans leur volonté de combattre l'injustice, mais dont les méthodes violentes ne peuvent qu'attirer la répression violente –montrer, en prison, ou sous la torture, un courage dont il est difficile de croire qu'il n'est alimenté que par une idéologie matérialiste !... Celui qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre se sent interpellé : comment rester médiocres, quand nous avons notre foi pour nous soutenir ? »

c) Timothy Radcliffe, *Pourquoi aller à l'église ?* Cerf, 2009.

« Croire en la Trinité sans croire en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique n'aurait, à mes yeux, aucun sens. Notre foi n'est pas d'abord adhésion à des faits en rapport avec Dieu, mais amitié avec Dieu, et cette amitié prend la forme visible de l'Eglise. Cela ne veut pas dire que Dieu porte amitié seulement aux seuls chrétiens –absolument pas- mais que cette amitié universelle a besoin d'un signe incarné, tout comme entre amis on a besoin d'expressions visibles d'amitié. Nous ne sommes peut-être qu'un

petit groupe comparé à l'ensemble de l'humanité, mais un anneau de mariage n'est jamais qu'un petit cercle d'or signifiant l'amour » (p. 135).

5. TEMPS DE PRIERE



La rencontre pourrait se terminer par un temps de prière :

- Soit le chant à l'Esprit Saint terminé par le Notre Père
- Soit le chant du Credo
- Soit le signe de la croix et quelques intentions de prière

© J. Bollingh

- Soit l'**Office de vêpres**, même sous une forme simplifiée (ex. une hymne, un psaume, une lecture biblique suivie d'un bref commentaire, le Magnificat, la prière d'intercession, le Notre Père et l'oraison finale). Voir par exemple *Prière du Temps Présent* ou *Liturgie des Heures* ou encore *Chrétiens en prière. Des mots et des chants pour célébrer* (A.E.L.F.), Bayard, 2007. On pourra aussi s'inspirer de l'Office de la fête de la Sainte Trinité (par exemples les Premières Vêpres).
- C'est peut-être aussi l'occasion d'une **brève évaluation** (orale ou écrite) des rencontres consacrées au Credo.
- Il convient de **remercier** les participants, particulièrement ceux qui ont été présents à l'ensemble des rencontres. Peut-être les participants ont-ils des souhaits « pour aller plus loin » ; on veillera à en prendre note et à y donner suite.
- Il convient aussi de terminer par un **moment de convivialité** en prenant le verre de l'amitié.

Table des matières

SOIREE 3 : JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT

1. Rôle de l'Esprit Saint	1
- Baptême de Jésus	2
- Venue de l'Esprit Saint à le Pentecôte	3
2. « Je crois en l'Esprit Saint... à la vie éternelle »	4
3. L'Esprit Saint dans la liturgie	7
- Le Credo	7
- Les épicles	8
- La confirmation	9
4. La vie selon l'Esprit	10
5. Temps de prière	12